

nice, chronique du silence

du 17 mars au 10 mai 2020

Playlist YouTube des vidéos : <https://bit.ly/redolfi-chroniquedusilencevideos>

Michel Redolfi parcourt Nice durant le confinement de mars-avril 2020 pour saisir les silences qui enveloppent la ville et ses environs. Avec la caméra de son téléphone et des micros binauraux (enregistrement en 3D), il réalise une collection de vidéos minimalistes pour vivre ces moments où la ville a retenu son souffle. On goûtera les mille et une nuances du silence et de ses espaces comme on les a perçus durant cette période. Les vidéos captent des notes acoustiques quelquefois mystérieuses, humoristiques, poétiques... La ville est devenue pendant quelques semaines un univers délicat à dimension humaine.

Pour une immersion auditive complète, tentez le casque : selon les vidéos, le son est à découvrir en 3D comme si vous étiez au centre de la scène filmée.

Texte intégral : <https://bit.ly/redolfi-chroniquedusilence>



nice, chronique du silence - villefranche-sur-mer, hôtel le vauban (son 3D)

Dans cette première séquence, j'ai exceptionnellement mixé une atmosphère musicale pour inviter au voyage. Un lever de rideau sur le projet. Car, voyez vous, pendant le confinement, la ville ressemble à un plateau de tournage fantôme, historique. Comme si nous étions dans les studios de La Victorine...

Signature sonore remarquable : le sifflement du vent qui se lève et qui crée un silence émotionnel.

<https://youtu.be/NIWnoqwd0Oo>



nice, chronique du silence - place massena

Dans les premiers jours du confinement, la ville s'est vidée totalement et ne sont restées que quelques grandes signatures sonores dont celle du tramway qui trace royalement sa voie dans une place Massena épurée comme un tableau de Giorgio De Chirico.

Signatures sonores remarquables : Le roulement de métal scintillant du tramway auquel s'oppose l'élasticité sourde des pneus sur pavés des brigades. Le dur et le moelleux s'entrecroisent à nos oreilles. Et au final, miracle de la situation, nous entendons pour la première fois dans ce quartier les tout petits paillements des étourneaux.

<https://youtu.be/zYaj7mBTddk>



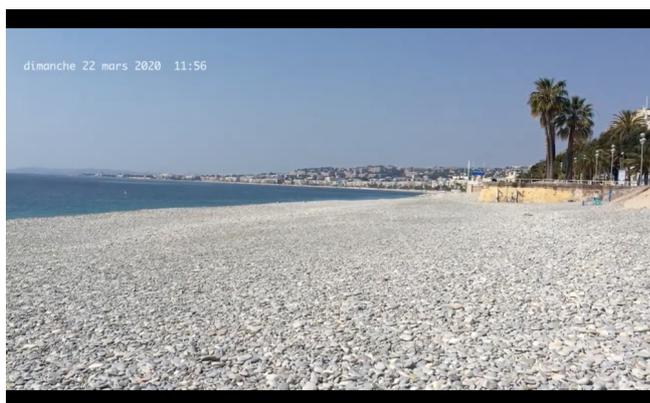
nice, chronique du silence - vieille ville

Dans les premiers jours du confinement, chaque piéton se signale comme un acteur entrant en scène. Nous avons ici un hommage involontaire à Jacques Tati avec un son hors champ brinquebalant, qui après quelques secondes se révèle être un de ces simples chariots de courses qui essaient et remplacent les véhicules à moteur... Dans le Vieux-Nice, les sonorités du passé réapparaissent.

<https://youtu.be/KDM50g2Z5u4>

nice, chronique du silence

du 17 mars au 10 mai 2020



nice, chronique du silence - promenade des anglais, les ponchettes (son 3D)

Grâce à la technique de son 3D, j'ai pu restituer l'exceptionnelle signature sonore de la Promenade des Anglais au repos : pas d'avion, pas de circulation, pas de piéton. Seul le feulement doux du vent caressant les galets. Un silence soyeux dans lequel enfle la respiration de l'écume.

Saisir aujourd'hui ce silence profond et habité est sans aucun doute la chose la plus exaltante que j'ai pu réaliser pendant cette période. Sans doute notre rivage n'a-t-il plus jamais connu cette immense quiétude acoustique depuis la préhistoire.

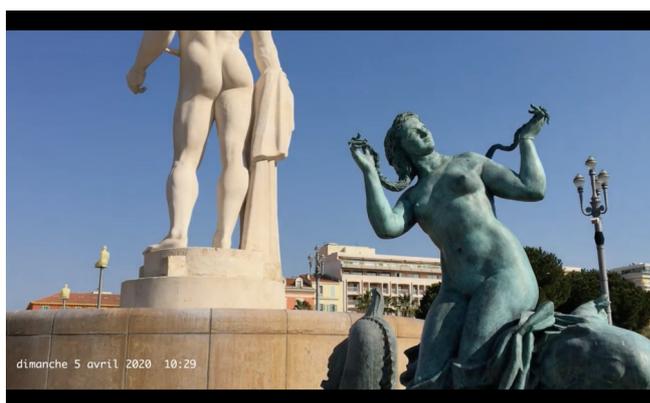
<https://youtu.be/uuyS53kpBL8>



nice, chronique du silence - place massena (son 3D)

Plus énigmatiques que jamais, les sculptures de Jaume Plensa sont le symbole de cette période. Ses personnages méditatifs entretiennent, selon le titre même de l'oeuvre, "la conversation à Nice". Cela témoigne que par le silence, nous pouvons continuer à communiquer de manière sensible et télépathique. Ainsi, la place Massena devient une immense agora du silence habité. La tenue musicale que j'apporte intensifie l'expérience. Le passage de l'enfant avec le son de sa trottinette, et celui de quelques autres personnages en fin séquence, permettent de revenir à la réalité en douceur.

<https://youtu.be/5HJvRZa0OtQ>



nice, chronique du silence - place massena, fontaine du soleil (son 3D)

Le format de deux minutes que je me suis imposé n'est pas si bref, car quand l'atmosphère est débarrassée des bruits moteurs, des myriades de cadeaux acoustiques s'offrent à nos oreilles. Ainsi le compositeur John Cage avait fait le pari, dans les années 50, d'imposer à son auditoire 4'33" de silence devant un piano dont il ne jouait pas... jusqu'à ce que quelque chose d'inouï surprenne l'oreille.

Dans cette séquence, alors que je tourne autour de la fontaine, le carillon de la cathédrale me rejoint dans un ballet vertigineux. Les sculptures du bassin, qui jusque là n'avaient jamais spécialement retenu mon attention, deviennent alors des personnages théâtraux.

Signature sonore remarquable : les volées de cloches jaillissent dans la ville avec une clarté et une ampleur inégalées depuis longtemps.

<https://youtu.be/kbKw00tzIdA>

nice, chronique du silence

du 17 mars au 10 mai 2020

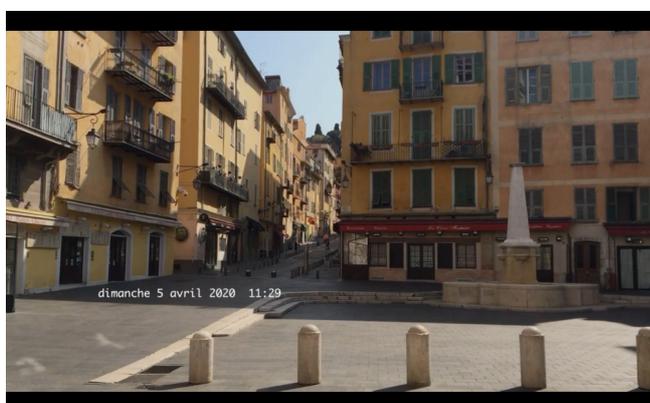


nice, chronique du silence - place du palais de justice

Dans cette séquence, on perçoit l'acoustique minérale, donc réverbérante, de la place qui donne une ampleur exceptionnelle à la voix humaine, mais aussi aux petits oiseaux, aux pigeons, aux bruits de pas, et à toutes sortes d'événements qui font partie du petit cinéma de la vie. Tout est clair, détaché, comme régi par un metteur-en-scène.

Ici, j'ai l'impression que Truffaut tourne une scène inédite de *La Nuit Américaine*. Bravo au casting et à l'orchestre de cloches. C'est grâce aux nombreux intervalles de silence que cette scène est apparue si vivide.

<https://youtu.be/iNcelZqmb3U>

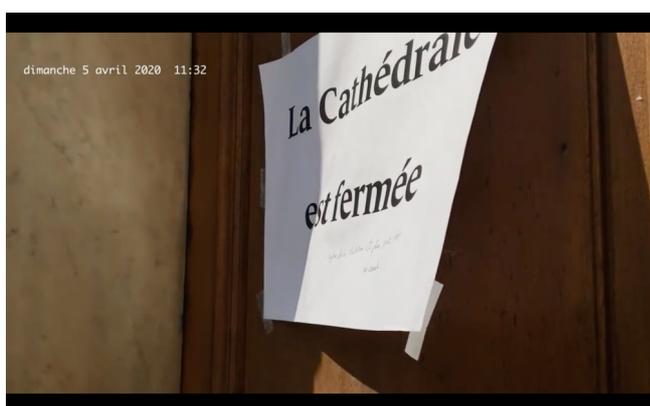


nice, chronique du silence - place rossetti

La caméra balaie l'espace vacant de la place Rossetti qui, rappelons-le, est l'une des plus populaires du Vieux-Nice. Il semble que tout le vivant ait été aspiré vers le ciel et que seuls subsistent les vigilants pigeons que l'on entend roucouler à une centaine de mètres à la ronde.

Cette image de suspension acoustique évoque le sortilège de *La Belle au Bois Dormant* et de son royaume endormi. L'architecture exceptionnelle de la cathédrale Sainte-Réparate participe à l'évocation.

<https://youtu.be/FKMSsnEOsZE>



nice, chronique du silence - cathédrale sainte-réparate

Ici, il s'agit d'un silence terrible : la cathédrale est fermée ; les cloches de midi ne sonneront pas et même le coup de canon quotidien sur la colline du Château a été supprimé. Ce silence-là n'est pas habité : il est un vide acoustique et humain, car la ville frissonne et retient son souffle.

Mais un petit détail retient mon attention. Tel un design son de Morricone pour un western de Sergio Leone, l'affichette de fermeture de la cathédrale se met à s'agiter sous la brise. J'enclenche ma caméra et espère un miracle : il arrive sous forme d'un claquement de la feuille à 1'46". On entend la cambure de la fibre du papier, alors que le silence s'épaissit. Encore un état de celui-ci précieusement capturé.

Signature sonore remarquable : les habitants parlent de manière feutrée - mezzo voce, dans une confidentialité acoustique que l'on avait perdue dans nos villes.

https://youtu.be/Z_4Tbly64ul

nice, chronique du silence

du 17 mars au 10 mai 2020



nice, chronique du silence - villefranche-sur-mer, la darse, maison jaune

Tel le lever d'un rideau de théâtre, la voiture rouge ouvre la scène sonore et dévoile un inouï total : il y aura, sur la durée des 2 minutes du tournage, 90 décibels d'ambitus entre le son le plus fort des deux véhicules qui se croisent à l'écran et les micro-événements acoustiques qui vont s'enchaîner, impeccablement réglés comme sur du papier-à-musique.

Parmi les fragiles émissions sonores que l'on goûte, il y a le moyeu huilé de la roue de vélo, les grains de terre qui crissent sous la chaussure, le pic-pic d'un oiseau, et pour terminer, une légère brise dans le micro. Bien entendu, le grand ordonnateur de cette cérémonie est le généreux silence.

<https://youtu.be/kyP1JqvFPqc>



nice, chronique du silence - villefranche-sur-mer, la darse, alerte (son 3D)

C'est un paysage de désolation : l'accès au littoral est interdit. Il y a une grille, un avis officiel de la police, un ruban-plastique qui claque au vent... En voulant barrer l'accès à la mer, on a aussi sinistré le silence qui maintenant siffle et agite des haillons. Alors, au point où j'en étais, j'ai décidé de mixer en studio, après coup, le leitmotiv d'alerte qui ponctue le confinement. La séquence s'achève par un clap aimable de la police.

Parmi les sons sombres, un poste de transformateur EDF qui griffe le silence. Heureusement pour ce dernier, la danse débridée du ruban l'empêche de se transformer en silence sinistre.

<https://youtu.be/Wjz47slaTfs>



nice, chronique du silence - vieux-nice, rue droite & rue de la loge

Séquence « clapping » quotidienne de 20h dans les gorges architecturales du Vieux-Nice. Grâce au silence substantiel qui remplit les ruelles, les participants profitent des rebonds de leurs applaudissements dont ils contrôlent la force, le volume et l'écho. Ils font détoner lentement les claquements de mains afin que chacun d'entre eux s'individualise dans le contre-point global—comme les ponctuations des oiseaux tropicaux dans la forêt vierge.

<https://youtu.be/SpwK-duueBs>

nice, chronique du silence

du 17 mars au 10 mai 2020



nice, chronique du silence - villefranche-sur-mer, la darse (son 3D)

Sans avion, sans jet-ski, sans hors-bord, ni paquebot géant, le paysage de la rade de Villefranche est enfin silencé ! Le niveau sonore de la mer monte à nos oreilles avec une finition acoustique somptueuse.

Ainsi, sous ces latitudes européennes, je n'ai jamais capturé de clapots aussi limpides dans leurs sonorités. C'est évident, j'enregistre en cette période une eau redevenue joyeuse, voluptueuse, joueuse, mythique. Mais pas que... Au loin, on perçoit clairement le cliquetement des drisses contre les mats, créant, suivant les coups de vent, de délicates sambas.

<https://youtu.be/Du1LjD8ygLc>

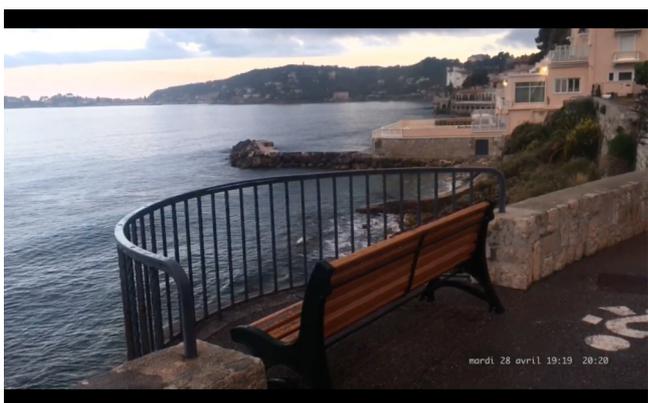


nice, chronique du silence - villefranche-sur-mer, boîte-à-lire (son 3D)

En cette fin du mois d'avril, le confinement a tendance à s'étioler. Si les rideaux des commerçants restent fermés, les langues commencent à se délier. Les villageois reprennent possession de leur espace acoustique, tout en étant de bonne composition avec le silence dans lequel, de toute évidence, ils ébrouent leurs voix. Dans ce paysage sonore, on retrouve l'ambiance des films de Tati—notamment de Jour de Fête—with ses allègres, ses murmures et ses borborygmes.

Signature sonore remarquable : mention à monsieur Pigeon dont les roucoulements, en ces temps, arrivent à couvrir toutes les conversations.

<https://youtu.be/CMfA8bss0Qk>



nice, chronique du silence - beaulieu-sur-mer, la réserve (son 3D)

Le mobilier urbain ingénieux de Beaulieu-sur-Mer permet de s'installer face à la mer comme à un balcon d'opéra. Or, dans la période actuelle, le plus souvent ces bancs sont désertés, tant les pouvoirs publics ont imprimé dans la population la crainte d'être en vis-à-vis des éléments. Pourtant, s'asseoir face à la mer est une ressource personnelle majeure.

Un casque sur les oreilles, installez-vous avec moi sur ce banc. Faisons face à l'immanence de la mer et à sa respiration profonde. A la recherche du silence intérieur.

<https://youtu.be/3MDKvEAH4XI>

nice, chronique du silence

du 17 mars au 10 mai 2020

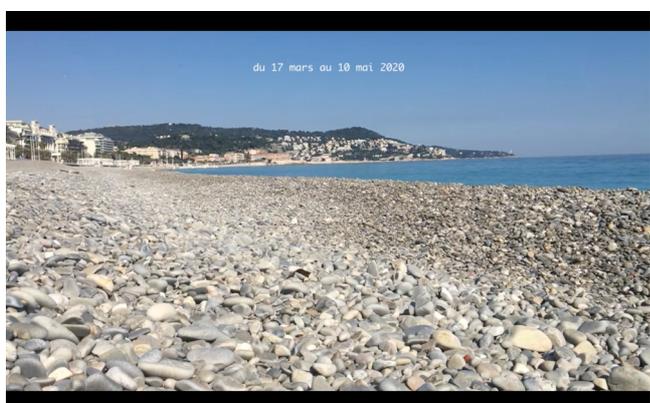


nice, chronique du silence - beaulieu-sur-mer, casino (son 3D)

Devant nous, le casino « belle époque » de Beaulieu-sur-Mer. Derrière nous, la baie mythologique des Fourmis avec sa parfaite anse de sable. La façade close de l'établissement devient un immense réflecteur acoustique qui panoramise le son de l'écume sur toute la promenade.

Le silence est présent derrière les épais vitrages. Prisonnier de la bâtisse depuis deux mois, il passe des jours heureux entre moquette épaisse et murs de velours. Prière de ne pas déranger.

<https://youtu.be/rtGolr9t-7s>



nice, chronique du silence - promenade des anglais (final)

Cette séquence finale est un instantané de l'état des lieux géologique et acoustique de la Promenade. La désertion des rivages qui a du être imposée, a permis à la mer de reprendre son territoire naturel, vaste, étale, quasiment lunaire. La plage, qui n'en est plus une, est devenue un immense absorbant qui feutre la rumeur de la mer, nous la rendant lointaine et mate. Sur la grève, un silence paradoxal nous enveloppe comme un cocon. Pour moi, cela est l'identité sonore mythique de la ville.

Je remercie la direction de la Culture de Nice de m'avoir aidé, par épisodes contingentés, à prélever ces témoignages précieux et historiques.

<https://youtu.be/g8wAu5jJ1Ik>